

FAITS NOUVEAUX CONCERNANT  
LES *MYOSOREX* (*SORICIDAE*)  
DE L'AFRIQUE ORIENTALE

par

H. HEIM DE BALSAC

Description détaillée de *Myosorex schalleri* sp. nov., qui complète une diagnose antérieure succincte. Les caractères archaïques de cette espèce en font le représentant le plus primitif de la lignée, et nous montrent comment se fait la transition entre les *Myosorex* et les autres genres. D'autre part le Soricidé décrit des Mts Uluguru (Tanzanie) par Allen et Loveridge sous le nom de « *Crocidura maurisca geata* » est en réalité une espèce particulière de *Myosorex*. Ces deux nouveaux représentants de la lignée fournissent l'occasion d'une mise au point de la répartition et de l'évolution morphologique des nombreuses formes et populations que l'auteur a fait connaître depuis une décennie. Considérations sur l'origine équatoriale et forestière de la lignée *Myosorex*.

Le groupe de *Soricidae* archaïques que constitue la lignée *Myosorex* (sous-genres *Myosorex*, *Congosorex*, *Surdisorex*) nous a déjà fourni maints sujets de discussions d'ordre anatomique, phylétique, biogéographique (1). Et pourtant le sujet se révèle plus riche encore que nous ne pouvions l'espérer. Sans vouloir insister aujourd'hui sur les faits biogéographiques importants que constituent la présence de *Soricidae* de ce groupe dans l'Ouest de l'Afrique intertropicale (au Cameroun et au Mont San Isabel à Fernando-Po), nous pouvons faire connaître désormais deux *Myosorex* nouveaux, provenant de régions situées de part et d'autre du Lac Tanganyka, dont l'un représente la forme la plus archaïque de tout le groupe et dont l'autre constitue un jalon important dans la distribution des *Myosorex s. stricto*.

LE *MYOSOREX* DE NZOMBE

Le premier de ces *Soricidae* a été capturé par hasard, alors qu'il traversait une piste, au voisinage de Nzombe, district de

(1) Evolution et Phylogénie des Soricidés Africains, *Mammalia*, Tome XX, 2, juin 1956 (avec M. LAMOTTE).